

## ***Chronique religieuse : 27 septembre au 3 octobre 2023***

### ***En route, vers le dépouillement et la découverte !***

*Par Louise Hébert-Saindon*

Me voici au seuil d'un grand pèlerinage : le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, en Espagne. Oui, je le sais, faire « le Camino », c'est presque devenu un cliché ! Pourtant, ceux et celles qui ont franchi ses nombreux kilomètres dans trois pays se rassemblent souvent pour en parler, tant l'expérience s'est avérée inouïe. D'autres écrivent, afin de décrypter le contenu si mystérieux d'une activité pourtant si simple !

J'entame le pèlerinage le 22 septembre avec ma fille, alors au moment que vous lisez ces lignes, je serai déjà sur mon chemin. C'est une expérience que je me promettais de vivre depuis au moins dix ans. Pourquoi ? Certainement pour vivre une expérience unique dans ma relation avec mon enfant. Mais aussi pour m'offrir un défi de taille – physiquement, moralement et spirituellement – au seuil de mes 70 ans. Je ne suis pas naturellement une adepte de la marche. Je m'attends au dépouillement, à être par moments au dépourvu, au bout de mes limites physiques malgré les heures de marche passées récemment en guise de préparation. J'aurai chaud. J'aurai froid. Je serai trempée par la sueur et la pluie. Finalement je crois que l'expérience sera décapante : l'auberge, le sac à dos, le minimalisme !

Masochiste ? Non. Je veux connaître mes limites, me surprendre et plus encore, rencontrer ce qu'il y a au-delà de mes limites. Ce que par la prière et la méditation je tente de toucher du doigt, de goûter. Car le fait est que je n'aime pas m'abandonner, ce qui est sans doute un frein à ma croissance humaine, ma foi et mes relations avec les autres. Peut-être qu'au-delà de mes forces, trouverai-je enfin de nouvelles sources dans la communion tacite avec d'autres pèlerins ? Aurais-je un avant-goût du ciel ? Une rencontre fortuite avec une personne qui me fera découvrir un autre visage du Christ ? Le Christ manifesté dans un pansement offert, une gourde d'eau partagée, un paysage à couper le souffle, une situation impossible dénouée par un étranger ? Ou peut-être qu'après toutes les humiliations, les échecs et les souffrances de la vie, je trouverai un remède, une vérité qui rendra tout le reste sans conséquences, utile seulement pour les apprentissages.

En lisant les récits de ceux qui ont fait le pèlerinage de Compostelle, ou encore le Salt Path en Angleterre, je constate que tous sans exception ont découvert des forces insoupçonnées, et fait des rencontres fortuites, voire providentielles. Presque tous ont connu des moments magiques, mystiques.

Je m'en vais donc à la rencontre de la vraie vie, celle que je fuis dans la frénésie du quotidien. Sans distractions, je vais mettre un pas devant l'autre et entrer dans un rythme méditatif accompagné du bruit sourd de mes bottes sur le sol terreux, le mantra de mon souffle m'ajustant aux défis du parcours, au vent et la poussière. On verra la suite.